

Le néveau à l'ancienne, une particularité architecturale



Signe saisonnier qui ne trompe pas, samedi 25 octobre Monsieur Georges Guignard (89) a fermé son néveau au Mont du Lac, hameau des hauts du Pont. Qu'est ce bien qu'un néveau ?

Cette particularité des vieilles maisons de la Vallée de Joux et d'ailleurs, mérite un coup de projecteur. En effet, que reste-il de ces avant-toits à l'entrée des granges, petit espace bien abrité où l'on coupait le bois et se retrouvait entre voisins? Ils ont pour la plupart été transformés donc détruits.

Parmi les deux encore utilisés en tant que tels dans la commune, c'est le seul construit de planches coulissantes posées sur le seuil de grange et maintenues dans une rainure de la poutre supérieure. Une lambourde clouée permet d'éviter que la neige ne s'infilte lors des bourrasques. Quant à la porte d'entrée, elle a aussi un chambranle amovible.

Si le néveau de Monsieur Guignard connaît encore le rythme des saisons, c'est bien parce que sa maison n'a pas connu de grandes transformations. Autrefois atelier de cordonnier, ses ancêtres étaient venus de Vaulion, à une époque où cette activité était réputée au bord du Nozon. Dans ce qui est le salon de notre retraité, de larges étagères étaient garnies de formes en bois qui servaient à la fabrication des chaussures et la boutique était fort fréquentée.

Un méchant coup de vent disperse les dernières feuilles mortes: le pécelet du néveau annonce encore l'arrivée du CMS et d'un solide repas. Rendez-vous au printemps pour la réouverture de la coquille, avec un air plus doux et les soubresauts du réveil de la nature